

UN TERRORISTE ABATTU, SES ACOLYTES TRAQUÉS

Un groupe d'AQMI
encerclé à Baghlia

Suite de la page Une

Une partie de la RN 25 reliant Tadmait (Tizi-Ouzou) à Dellys est fermée dans la partie qui traverse Baghlia.

Sur le pourquoi du déclenchement rapide de cette opération, une indication nous a été fournie. Il s'agit de la capture, à quelques heures qui ont précédé le déclenchement de cette opération, d'un terroriste par les éléments des services secrets de l'armée. Ce dernier aurait fourni des informations aux enquêteurs concernant notamment la présence de ses complices aux lieux indiqués.

A noter que parmi ce groupe cerné par les services de sécurité se trouverait H. Djamel, l'assassin de l'ancien maire de Baghlia, Idir Mohamed (47ans).

Le maire de Baghlia, également ancien patriote, qui a été élu en 2007 sur la liste du Front de libération national (FLN), a été assassiné en août 2010 au seuil de son domicile par un jeune de la municipalité. Ce dernier, par cet acte, devait prouver à son émir qu'il était un assassin avéré avant d'être accepté par la secte.

Ne pas quitter le triangle
d'or quel qu'en soit le prix

Après avoir passé un Ramadhan, propice selon les salafistes au Djihad, et les fêtes de l'Aïd El Fitr dans la tranquillité, voilà que la population de cette ville à vocation agricole renoue avec la violence terroriste que lui impose le résiduel de la katibate El Ansars.

Avant le déclenchement de cette opération, les terroristes qui ont grandement perdu de leurs capacités de nuisance, se contentaient d'entretenir la peur, singulièrement, parmi des fellahs de cette vallée, fort aisés en

matière de revenus agricoles. L'implantation de la casemate dans le lit de l'oued a une explication économique. Les djihadistes gèrent le pillage et le trafic du sable dans l'oued notamment dans la partie se trouvant sur le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Le rançonnement des fellahs, particulièrement les vigneron qui produisent, sur des milliers d'hectares, le raisin le plus cher de l'Algérie — le Sabène — et la gestion de l'extraction illégale du sable qui rapportent des milliards quotidiennement aux terroristes.

Il y a lieu de rappeler que le plus grand nombre de kidnappings qui ont été opérés par les terroristes, ont été organisés dans cette partie de l'Est de la wilaya de Boumerdes.

Ne pas quitter le triangle d'or, région comprise entre Cap Djinet, à l'Ouest, Baghlia, au centre et



Des soldats spécialisés dans le combat rapproché ont été dépêchés sur les lieux.

Dellys à l'Est en passant par Sidi-Daoud et Benchoud, est vital pour Aqmi.

Et pour cause cette région est la source de financement des

activités criminelles des émirs qui écumant la zone 2 (centre du pays) telle que définie par le GSPC avant sa mutation en Aqmi.

Eliminer donc ce groupe revient à dire que c'est l'une des sources de financement des salafistes armés qui se tarira.

Abachi L.

BOUIRA

Un dangereux terroriste se rend
aux services de sécurité

en procédant à un lâchage de tracts et en leur promettant leur prise en charge dans le cadre des dispositions portant réconciliation nationale.

Des citoyens ont rapporté que des tracts avaient été lâchés par des militaires dans les maquis denses de Tamellahth à l'est de Bouira, où des groupes terroristes armés sont souvent signalés, ainsi que dans les régions de Lakhdaria et Kadiria où active la phalange Al Farouk qui faisait partie du Groupe salafiste pour la prédication et le combat, le GSPC, dont l'«émir» national Abdelmalek Droudel avait fait allégeance à Aqmi dès les premiers mois de l'installation de cette nébuleuse terroriste transnationale en Algérie.

L'on ignore pour le moment si cette reddition entre dans le cadre de ces démarches entreprises par les services de sécurité mais ce qui est certain, c'est que la lutte antiterroriste s'est accentuée ces derniers mois dans la wilaya de Bouira, où plusieurs terroristes d'Aqmi ont été éliminés.

L'appel à la repentance et la reddition de ce dangereux terroriste dont un autre frère est toujours dans les maquis terroristes, interviennent au lendemain du rappel du Premier ministre Abdelmalek Sellal de la poursuite de la lutte antiterroriste jusqu'à l'élimination du dernier terroriste en activité.

H. M.

APRÈS 11 ANS DE DÉTENTION

Deux Algériens rapatriés de Guantanamo

Sur demande du département d'Etat américain, l'Algérie a accepté ce jeudi 29 août 2013, le rapatriement de Nabil Hadjarab, 34 ans, et Mouati Saïd Ahmed Sayab, 36 ans, détenus depuis 11 ans dans la prison de Guantanamo.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Un communiqué rendu ce jeudi, public, par la cour d'Alger, annonce que «les autorités algériennes ont reçu à l'aéroport international d'Alger, Houari Boumediène, les deux ressortissants algériens, Nabil Hadjarab et Mouati Saïd Ahmed Sayab, après leur libération par les autorités américaines de la prison de Guantanamo, à Cuba».

Le même communiqué explique que «les concernés ont été soumis à un premier interrogatoire et ont été placés en détention provisoire, en attendant d'être présentés devant le procureur général spécialisé». Appréhendés en Afghanistan, ces deux derniers, ont été emprisonnés à la base navale américaine de Cuba en 2002, sans inculpation ou procès. «Nous sommes soulagés : c'est la consécration de



164 individus sont encore détenus à Gantanamo, parmi eux des Algériens.

ce qu'on savait depuis 2007, à savoir qu'il est innocent et libérable», a déclaré M^e Sylvain Cormier, l'avocat de Nabil Hadjarab à l'AFP.

Il convient de rappeler que les Etats-Unis qui avaient émis au mois de juillet passé, la possibilité de rapatrier les deux Algériens, après un examen approfondi de

leurs dossiers, reprennent ainsi, après une année d'interruption, de manière officielle le transfert de prisonniers détenus à Guantanamo.

Dans cette prison américaine, unique en son genre, sont encore détenus 164 individus, selon les affirmations du Secrétariat américain à la défense qui, toutefois, ne précise pas le nombre d'Algériens qui y sont encore.

Dans un communiqué rendu public par les officiels américains, il est souligné que : «Les Etats-Unis sont reconnaissants envers le gouvernement algérien pour sa bonne volonté à soutenir les efforts en cours pour fermer le centre de détention de Guantanamo». Il est à rappeler que le président Barack Obama, soutient depuis son élection à la tête des Etats-Unis, en 2008, la fermeture de la prison de Guantanamo. Une initiative maintes fois réduite à l'échec par les parlementaires républicains.

Pas plus tard que le 23 mai 2013, il avait sollicité l'aide du Congrès américain pour la fermeture définitive de la prison de Guantanamo.

M. M.